

## Tang sité-béton é Tangèt-la-swa

In Tang-la-vil té vivéédann inn ti-kour  
Anplinsité-béton.  
Li té batkaréplas an plas,  
Shofsolèy la posh san kayas.  
San fil-bib dovan son kèr,  
San fasonmésanmmanierà  
Li té fé son kolon,  
Tourné-viré-krazédoboutmiliékarfour,  
Tanto an parèrkoko,  
Tanto an véyèrloto.  
Kinm son gèlgalfaté li té ramas lamour.  
Kombannaidi :  
« Minm in zakoimanzkari. »  
Parlfèt son tournéviraz,  
Tout kalitéTangèt  
Té loukali,  
Té féali la fèt,  
Té vals èk li  
Ziskadannzèrbpatiraz.  
LodèrPonpéya té fane partou li té pas,  
Lodèrzolikèr té son dédikas.

Lo samdi li té savaparod tamarin  
Koté la kaz Ti-Firmin.  
In bébètlésansBèlsanbon sou son dsoudpat,  
Li té féplito la min  
Dannbadinaz, kas lanbordir, kozé-sikré  
Sou lonbrazzazalé.  
Li té pamalgabié.  
Kot-kot son mizo,  
Zouéségagalan,  
Sakouy son boyo,  
Dann lo kèrTangètfélèvsantiman,  
Larg kat-ti-mo pou fédrèszotpikan,  
Alala son zinzin.

Li té pa Tang bazin : li té manzmargouya,  
Zarnié, koulèv, ramiské,  
Sotrèl, landormi, sanpié.  
Li té rodpa lo bout, tryazdannmakatia.  
Solman in zour in Tangèt-la-swa l'arivé,  
Déboul an taba pou fé dans in otséga :  
In grotangazmalizé...  
Nout Tang té fézorèy-koshondannmarmit-pwa.  
Son banndalon té di : « TansionMakrèl Gran-Bwa,  
Tangine-la in malédiksion ! »  
Li té vé paantann banna.  
Son zié té garotéèk fil-vakwa,  
Son kèrbaroté dan la zol-kouyon.  
Mis-Tangèt lavé kap son lam,  
San konté son kor té en flam.

In swarbèlzétwal,  
Pandan in dinézié-dou,  
Tangèt-la-swa la poz la twal :  
– Mon gaté, ou konélamourmwin na pou ou...  
Sofkoman li té koné  
Santiman-la sitantèlman.  
Li la bès la ké  
San rodpoukwé ni parkoman.  
– Alon kit lé ba pou bèkanou dan lé o !  
Nou sar pi manz bib-béton.  
Ryinkmilpatsanglutènépibèlzèf-bio.  
Pou lo *détox* norabouyon-larson,  
Rougay-zamouk pou *smoothie vitamine*,  
Baba-gèp frit sanmfigflanbé pou soté-mine.  
Kosa ou di ? I ralpaou !  
Li la pa di ryin,  
Solman « Mi èmaou ».  
Mé li té pans an shyin :  
« Wopé ! Tangèt-la-swa sar vir an gèp-la-fré... »

Sitomalpansésito la spasé.  
Nouvo manzé té pamové,  
Mé lo goukèr-péi lavé tourné-gaté.  
Tangèt-la-fré té rodtoultan  
Lamayaz  
Dannkaro d'shouhoublan.  
Dan la kaz  
I té antannsolmanbèzman.

In sèlbonèr té rès pou Tang-la-vil :  
Manz zèf-bio.  
Viv dan lé o té pa in plasbordaztrankil,  
Sirtouèk in tangèt la tonmbo-bo.  
In takon d'fwa li vouléshapfané,  
Li tésiport pi viv an sharètshaviré.  
Mé li té pri dan la kol-jak.  
Dizonlamour té pli for ke la rak.  
In lamourmalaranzé,  
In lamourfrodé.  
Défwa li té pans minmpranshomin-paradi :  
In siro-la-pwazon pou di adié la vi.

Akoz Tang-la-vil la pakalsité-béton ?  
Zordi li noréginyankorfé son kolon.

Adolphe MAILLOT, *Fab pour gran marmay*, UDIR, 2022

## **Le Tang urbain et la Tanguette coquette**

Un Tang urbain vivait heureux dans un petit jardin  
Au beau milieu d'une cité HLM.  
Il se promenait çà et là,  
Flemmardait les poches vides.  
Libre comme l'air,  
Il menait pour ainsi dire la vie d'un dandy,  
Se pavanant au milieu du carrefour,  
Ouvert au champ des possibles.  
Malgré un visage ingrat,  
Il avait l'aura d'un don juan.  
Comme dit le proverbe :  
« Même les laids ont droit à la volupté. »  
Grâce à son charisme,  
Toutes les poupettes n'avaient d'yeux que pour lui,  
Elles le célébraient,  
Elles l'accompagnaient volontiers  
Dans ses escapades libertines.  
Son parfum Pompéïa le suivait à la trace,  
Ainsi que sa réputation de joli cœur.

Le samedi il n'allait pas cueillir le tamarin  
Près de la cahute de Ti-Firmin.  
Fort de ses viriles fragrances,  
Il préférait s'exercer dans l'art du badinage,  
Cultiver son sens des mondanités,  
Dire des mots doux à l'ombre des azalées.  
Il avait du talent en la matière.  
Arranger sa mine,  
Chanter des romances,  
Jouer du derrière,  
Faire s'emballer le cœur des Tanguettes,  
Lancer un trait d'esprit pour les faire frissonner,  
Tel était son bon plaisir.

Il ne faisait pas la fine bouche : il mangeait des margouillats,  
Des araignées, des couleuvres, des rats musqués,  
Des sauterelles, des l'endormis, des sans-pieds.  
Il n'en demandait pas plus,  
Ne cherchait pas midi à quatorze heures.  
Jusqu'au jour où une Tanguette coquette apparut,  
Débarquant avec tambour et trompette,  
Pour bouleverser sa vie :  
Une tempête de soucis...  
Notre Tang faisait la sourde oreille.  
Ses amis lui disaient :  
— Fais gaffe aux petites princesses,  
Cette poupette-là causera ta perte !  
Il ne voulait rien entendre.  
L'amour lui voilait la face  
Et le rendait couillon.  
Miss-Tanguette avait capturé son âme  
Et embrasé son corps.

Une nuit étoilée,  
Lors d'un dîner aux chandelles,  
La Tanguette coquette le prit au piège :  
— Mon chéri, tu sais à quel point je t'aime...  
Bien sûr qu'il en avait conscience.  
Il abdiqua en toute bonne foi.  
— Quittons la ville,  
Partons vivre notre amour à la montagne !  
Adieu la malbouffe.  
On ne mangera que des mille-pattes sans gluten  
Et de beaux œufs bio.  
Comme *détox* on aura du bouillon-larson,  
Le rougail-zamouk fera office de *smoothie vitamine*,  
Les larves de guêpes frites,  
Accompagnées de bananes flambées,  
Remplaceront le sauté de mines.  
Qu'est-ce que t'en penses ? Ça te dit !  
Il ne dit rien du tout,  
Juste un « Je t'aime ».  
Mais il n'en pensait pas moins :  
« Oh lala ! La poupée devient prêtresse... »

Le mauvais pressentiment était légitime.  
La nouvelle diète était correcte,  
Mais le sirop amoureux tourna au vinaigre.  
La Tanguette despote cherchait sans cesse

La petite bête.  
La maison résonnait du chaos des disputes.  
L'ultime réjouissance pour le Tang urbain :  
Manger des œufs bio.  
Vivre à la montagne n'était pas une sinécure,  
Surtout avec une Tanguette convertie bo-bo.  
Il ne pensait qu'à s'enfuir,  
Il ne supportait plus de vivre contre sa nature.  
Mais il était fait comme un rat.  
Il n'y a pas de poison plus puissant que l'amour.  
Un amour pervers,  
Un amour mensonger.  
Il envisageait parfois la solution finale :  
Une tisane fatale pour disparaître.

Pourquoi le Tang urbain n'est-il pas resté en ville ?  
Aujourd'hui il aurait eu encore la belle vie.

Adolphe MAILLOT, *Fab pour gran marmay*, UDIR, 2022